

# Présentation du Musée du vitrail de Romont = Das Glasmalerei-Museum in Romont

Autor(en): **Fasel, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **54 (1981)**

Heft 12: **Glas = Le verre = Vetro = Glass**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

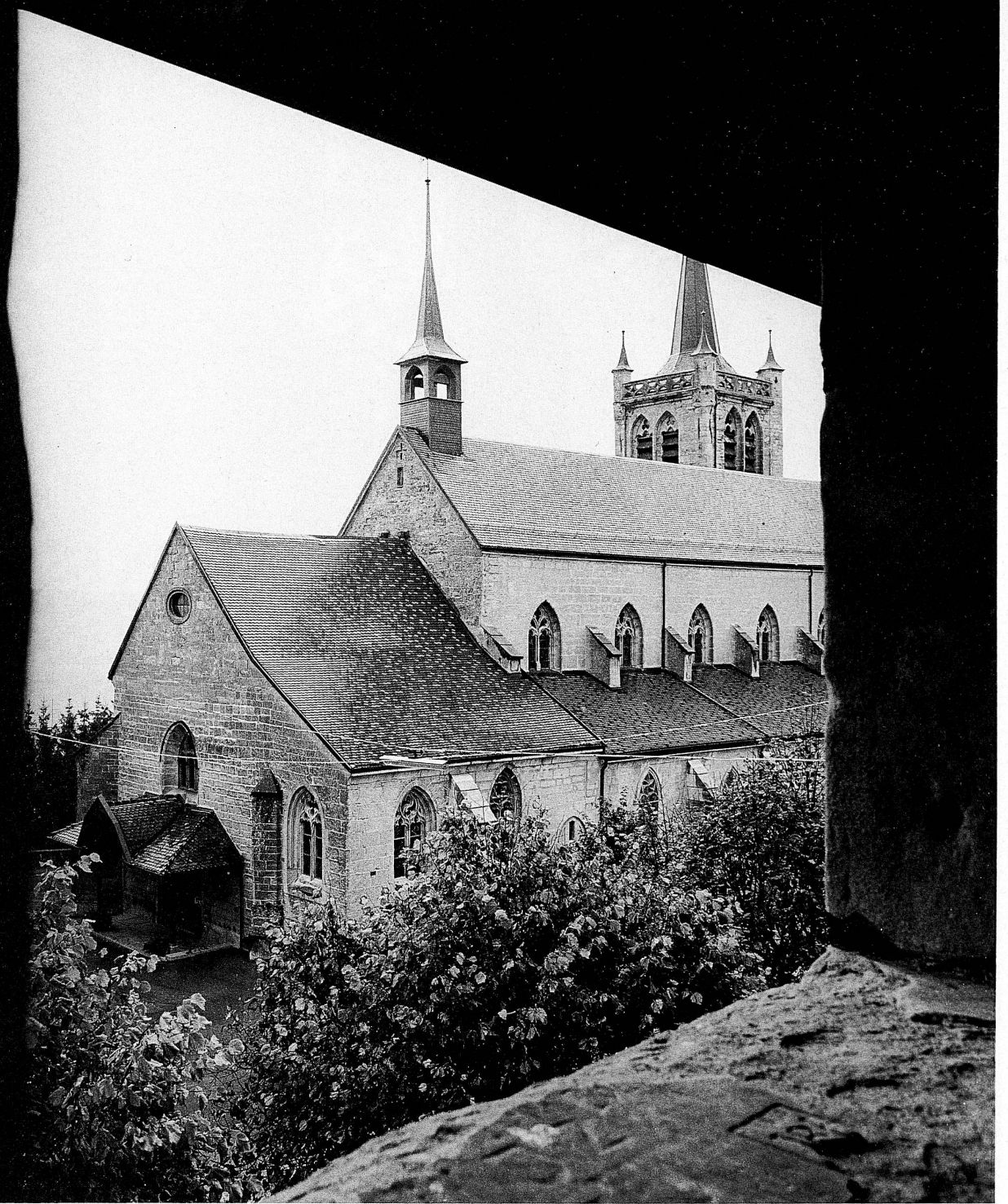
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-774508>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Musée du vitrail Romont

*Vom Wehrgang des savoyischen Schlosses Romont blickt man links auf die Pfarrkirche, rechts in den Schlosshof mit dem Flügel, dessen starke Mauern die zerbrechlichen Kostbarkeiten des Musée du vitrail, des Museums der Glasmalerei, bergen. Die Gegenüberstellung ist nicht ohne Sinn, denn auch die Pfarrkirche selbst kann fast als Museum der Glasmalerei gelten. Ihre Fenster bieten einen Überblick über die Stilentwicklung der Glasmalerei vom 15. Jahrhundert bis zur Moderne*



28

*Du chemin de ronde du château savoyard de Romont, on aperçoit à gauche l'église paroissiale et à droite la cour du château, avec son aile droite dont les murs puissants abritent les fragiles trésors du Musée du vitrail. La juxtaposition est significative, car l'église elle-même pourrait passer pour un musée du vitrail: ses fenêtres offrent un aperçu de l'évolution du vitrail depuis le XV<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours*

*Dalla bertesca del castello savoiardo di Romont lo sguardo spazia a sinistra sulla chiesa parrocchiale e, a destra, sul cortile interno del castello con l'ala dietro le cui solide mura sono conservati i fragili e preziosi oggetti del Musée du vitrail. Il raffronto è giustificato dal fatto che anche la chiesa parrocchiale può quasi essere considerata un museo delle vetrate. Infatti, le sue finestre illustrano l'evoluzione stilistica della vetrata dal XV secolo all'epoca moderna*

*The view from the parapet walk of the Savoyard castle of Romont reveals on the left the parish church, on the right the castle courtyard with the wing of the building whose massive walls house the fragile treasures of the Musée du vitrail, the Stained-Glass Museum. This counterpoint of the two buildings is not without an inner logic, for the parish church is itself something of a stained-glass museum: its windows are a lesson in the development of stained glass from the 15<sup>th</sup> century to the present day*





## Présentation du Musée du vitrail de Romont

Le 21 juin 1981, s'est ouvert au château savoyard de Romont un Musée du vitrail, consacré au vitrail ancien, au Renouveau de l'art sacré et surtout au vitrail contemporain grâce à la collaboration de verriers suisses ou étrangers qui ont travaillé en Suisse. L'ensemble représente une centaine d'œuvres (vitraux, maquettes, dessins). L'accueil intéressé des milieux artistiques des historiens et critiques d'art, plus encore que la houle de la renommée montant de divers horizons, m'incite à présenter ce musée. «Présentation» au sens biblique c'était la montée au Temple de Jérusalem pour offrir à Jehovah le premier-né mâle de la famille juive. L'analogie avec le vitrail n'est pas fortuite: les théologiens médiévaux, inspirés par les écrits de Platon qu'on déchiffrait dans les écoles conventuelles, voulaient qu'on offrît au peuple chrétien l'histoire des deux Testaments, et à Dieu la vie quotidienne de l'homme transfigurée par l'incarnation de son Fils. L'illumination de l'assise de la verrière était donc destinée à l'usage «interne» et s'opposait au rôle de la statuaire qui ornait porches et tympanes et dont le regard et l'attitude étaient délibérément tournés vers le paysage «païen».

Curieuse et fascinante histoire que celle du livre du vitrail, dont plusieurs pages resteront sans doute à jamais vierges. Fils de l'art du verre pharaonique et sassanide, le vitrail apparaît au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. en Syrie. Mais c'est du XI<sup>e</sup> siècle que datent les premiers témoignages bouleversants et dont la maîtrise stupéfiante fait supposer des antécédents déjà très élaborés, hélas perdus à jamais? D'abord le Christ de Wissembourg, puis c'est la Vierge en majesté de Flums, actuellement au Musée national de Zurich, les 5 prophètes d'Augsbourg, entre autres merveilles.

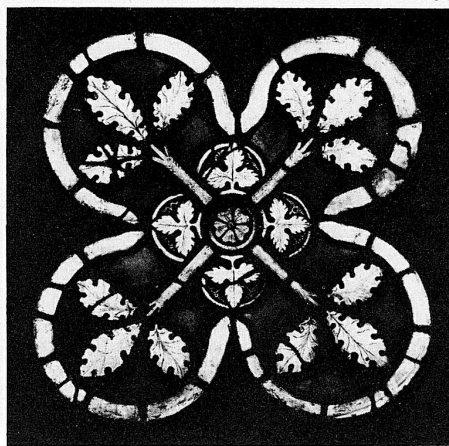
Le XIII<sup>e</sup> siècle voit naître et se répandre la

29 *Bandeau de vitrail avec trois têtes: saint Jean l'Évangéliste, fin du XV<sup>e</sup>, tête d'ange et tête du Christ, milieu du XV<sup>e</sup>.*

30 *«Quadrilobe», fragment d'un vitrail de l'église paroissiale de Romont, vers 1350, provenant probablement de l'atelier de Königsfelden.*

31 *Tête de la Vierge (?); au-dessus, la rencontre d'Anne et de Joachim, le buisson ardent, Tobie et le poisson, XVI<sup>e</sup> siècle*

30



29 *Fensterstreifen mit drei Köpfen: Evangelist Johannes, Ende 15. Jh.; Engel und Haupt Christi, Mitte 15. Jh.*

30 *«Quadrilobe», Fragment aus einem Fenster der Pfarrkirche Romont, um 1350, wahrscheinlich Atelier Königsfelden.*

31 *Kopf der Maria (?) mit Begegnung Anna und Joachim, brennendem Dornbusch und Tobias und dem Fisch, 16. Jh.*

29 *Dettaglio di una finestra con tre volti, XV secolo*

30 *«Quadrilobe», frammento da una finestra della chiesa parrocchiale di Romont che risale al 1350*

31 *Volto di Maria (?) secolo XVI*

29 *Window band with three heads, 15<sup>th</sup> century*

30 *«Quadrilobe», fragment of a window from the parish church of Romont, c. 1350*

31 *Head of the Virgin Mary (?) 16<sup>th</sup> century*

floraison des vitraux dans toutes les cathédrales de France, d'Allemagne et d'Angleterre. La Cathédrale de Lausanne et l'Église conventuelle de Königsfelden en sont les témoins suisses les plus importants. Le verre était coloré par adjonction de sels métalliques dans la masse et le dessin assuré par la grisaille (ou patine). Cette épopée se poursuivra au cours des siècles suivants; on emploiera des sels d'argent pour colorer le verre blanc, les surfaces de verre coloré par des émaux fusibles à des températures inférieures permettront aux artistes verriers de créer des «tableaux» transparents.

Le goût se laïcisant, on abandonnera la mission évangélique du vitrail au profit de la jouissance purement esthétique d'une peinture «sur verre». Cette décadence du vitrail s'accroîtra vers le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, puis celui-ci sombrera dans les langages de l'art sulpicien. Le XIX<sup>e</sup> tentera vainement de recréer un vitrail néo-gothique à partir de ces techniques bâtarde dans un esprit d'imitation servile.

C'est le début du XX<sup>e</sup> siècle qui verra heureusement renaître l'art du vitrail avec Maurice Denis en France, Marcel Poncet et Alexandre Cingria en Suisse romande. La Suisse allemande eut également ses pionniers en Stocker, Staiger, Hindenlang et bien d'autres.

Les dimensions du Château de Romont ne prétendent pas créer un Musée suisse du vitrail, ni un Musée du vitrail suisse. Toutefois, les vitraux anciens, dont quelques-uns sont vraisemblablement de la même origine que ceux de Königsfelden (1350?), ont une origine locale fribourgeoise. Déposés des anciennes églises fribourgeoises, ils appartiennent aux trésors du gothique tardif du Musée d'art et d'histoire de Fribourg. Quelques «vitraux suisses» («Kabinettscheiben») et quelques exemples de la période du Jugend-





stil (L.C. Tiffany) assurent la transition avec les œuvres des maîtres du Renouveau de l'art sacré (Mehoffer, Cingria, Poncet, Castella, Stocker, Staiger, J. Dublin). L'accent se porte cependant sur les verriers contemporains français (Manessier, Estève, Bazaine, Elvire Jan) et suisses (Bodjol, Burger, Candio, Castro, Chavaz, Chevalley, Coghuf, Comment, Cottet, Dublin, Gehr, Hafner, Hunziker, Lermite, Meuwly, Poncet, Reich, Rengli, Schiess, Schorderet,

### Das Glasmalerei-Museum in Romont

Am 21. Juni 1981 wurde im Savoyer Schloss Romont ein Museum für Glasmalerei eröffnet, das einen Überblick über die Glasmalerei in früheren Zeiten, über die Erneuerung dieser kirchlichen Kunst und vor allem auch, dank der Mitarbeit schweizerischer und in der Schweiz wirkender Künstler, über die zeitgenössische Glasmalerei bietet.

schichten der Bibel und Gott den durch die Fleischwerdung seines Sohnes verklärten Alltag des Menschen weihte. Die Kirchenfenster leuchteten daher «nach innen», im Gegensatz zu den in Stein gehauenen Figuren, die Säulenhallen und Giebfelder schmückten und deren Blick und Haltung der «heidnischen» Umwelt zugewandt waren. Das farbige Fenster, ein Kind der Glaskunst der Pharaonen- und der Sassanidenzeit, taucht im 6. Jahrhundert v. Chr. in



32

Sigg, Stadler, Stein, Truninger, Weigner, Wider). Dans une étape à venir, il est dans notre intention de regrouper les verriers contemporains autour de ce musée, d'organiser des expositions et de rassembler toute la documentation sur le vitrail, ses tendances et ses développements les plus divers.

*D' Pierre Fasel*

Die Ausstellung umfasst rund hundert Werke (Kirchenfenster, Modelle, Skizzen). Das lebhafteste Interesse, das diesem Museum von Künstlern, Historikern und Kunstkritikern entgegengebracht wird, veranlasst mich, es hier einem weiteren Kreise darzustellen. «Darzustellen» im biblischen Sinne, nach dem jeweils der erstgeborene Sohn einer jüdischen Familie im Tempel von Jerusalem Jehova geweiht wurde. Die Analogie ist nicht zufällig: die Theologen des Mittelalters, angeregt durch die in den Klosterschulen entzifferten Schriften Platons, wollten, dass man dem christlichen Volk die Ge-

Syrien auf. Die ersten Werke, die wir kennen, stammen aber aus dem 11. Jahrhundert. Ihre Meisterschaft lässt darauf schließen, dass es schon hervorragend ausgeführte Vorläufer gegeben haben muss, die uns wohl leider für immer verloren sind. Zu diesen frühen Meisterwerken gehören unter anderem der Christus von Wyssenburg, die «Flumser Madonna», gegenwärtig im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich, und die fünf Propheten von Augsburg.

Im 13. Jahrhundert fand die Glasmalerei in allen Kathedralen Frankreichs, Deutschlands und Englands ihren Höhepunkt. Die



wichtigsten Zeugnisse aus der Schweiz sind die Fenster der Kathedrale von Lausanne und der Klosterkirche von Königsfelden. Allmählich wandte sich die Kunst von der sakralen Bestimmung ab und wurde zur rein ästhetischen «Malerei auf Glas». Im 19. Jahrhundert kam es zu vergeblichen Versuchen, wieder eine neogotische Kirchenfensterkunst zu schaffen. Erst zu Beginn des 20. Jahrhunderts gelangte diese Kunst mit Maurice Denis in Frankreich,

men aus alten freiburgischen Kirchen und gehören zu den spätgotischen Kostbarkeiten des Musée d'art et d'histoire von Fribourg. Eine Anzahl schweizerischer «Kabinettscheiben» und einige Jugendstilbeispiele (L. C. Tiffany) leiten zu den Meistern des «Renouveau de l'art sacré» über (Mehoffer, Cingria, Poncet, Castella, Stocker, Staiger, J. Dublin). Das Hauptgewicht liegt jedoch bei den zeitgenössischen französischen (Manessier, Estève, Bazaine, Elvira Jan)

- 32 Zweiteilige Figurenscheibe in der Pfarrkirche Romont: Verkündigung, Mitte 15. Jh.  
 33 Muttergottes und Kind: Darstellung um 1470–1480, aus der Abbaye d'Hauterive.  
 34 Moderne Komposition von Hans Stocker, 1973  
 32 Vitrail bipartite dans l'église paroissiale de Romont: Annonciation, milieu du XV<sup>e</sup>.  
 33 Vierge à l'Enfant, vers 1470–1480, provenant de l'Abbaye d'Hauterive.  
 34 Composition moderne de Hans Stocker, 1973



33



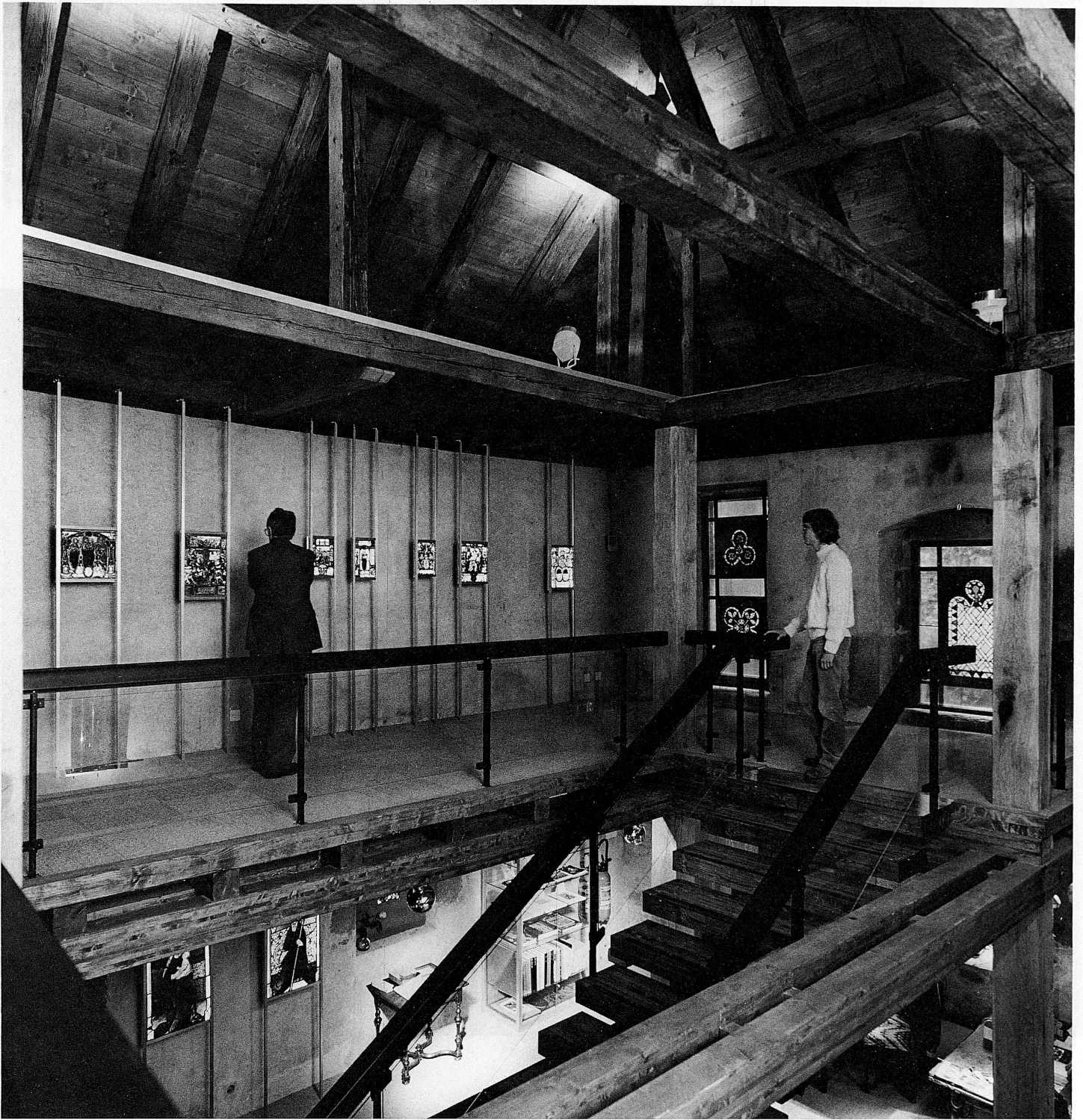
34

Marcel Poncet und Alexandre Cingria in der französischen Schweiz zu neuem Leben. Auch die deutsche Schweiz hatte ihre Pioniere: Stocker, Staiger, Hindenlang und viele andere.

Das Schloss Romont ist zu klein, um den Anspruch erheben zu können, ein «Schweizerisches Museum der Glasmalerei» oder ein «Museum der schweizerischen Glasmalerei» zu werden. Immerhin sind die alten Kirchenfenster, darunter einige von wahrscheinlich derselben Herkunft wie diejenigen von Königsfelden (um 1350?), einheimisches freiburgisches Kunstgut: sie stam-

und schweizerischen Künstlern (Bodjol, Burger, Candio, Castro, Chavaz, Chevalley, Coghuf, Comment, Cottet, Dublin, Gehr, Hafner, Hunziker, Lermite, Meuwly, Poncet, Reich, Rengli, Schiess, Schordevret, Sigg, Stadler, Stein, Truninger, Weigner, Wider). Es ist beabsichtigt, in einer nächsten Etappe die zeitgenössischen Glasmaler mit diesem Museum in noch intensivere Beziehung zu bringen, Ausstellungen zu organisieren und die gesamte Dokumentation über Glasmalerei, ihre Tendenzen und ihre verschiedensten Entwicklungen hier zu sammeln.

- 32 Vetrata in due sezioni nella chiesa parrocchiale di Romont: l'annuncio a Maria, metà del XV secolo.  
 33 La Madonna e il Bambino Gesù: La figura risale agli anni fra il 1470 e il 1480, dall'abbazia d'Hauterive.  
 34 Composizione moderna di Hans Stocker, 1973  
 32 Double panel in the parish church of Romont: the Annunciation, mid 15<sup>th</sup> century.  
 33 Virgin and Child: stained-glass picture from the abbey of Hauterive, c. 1470–1480.  
 34 A modern composition by Hans Stocker, 1973

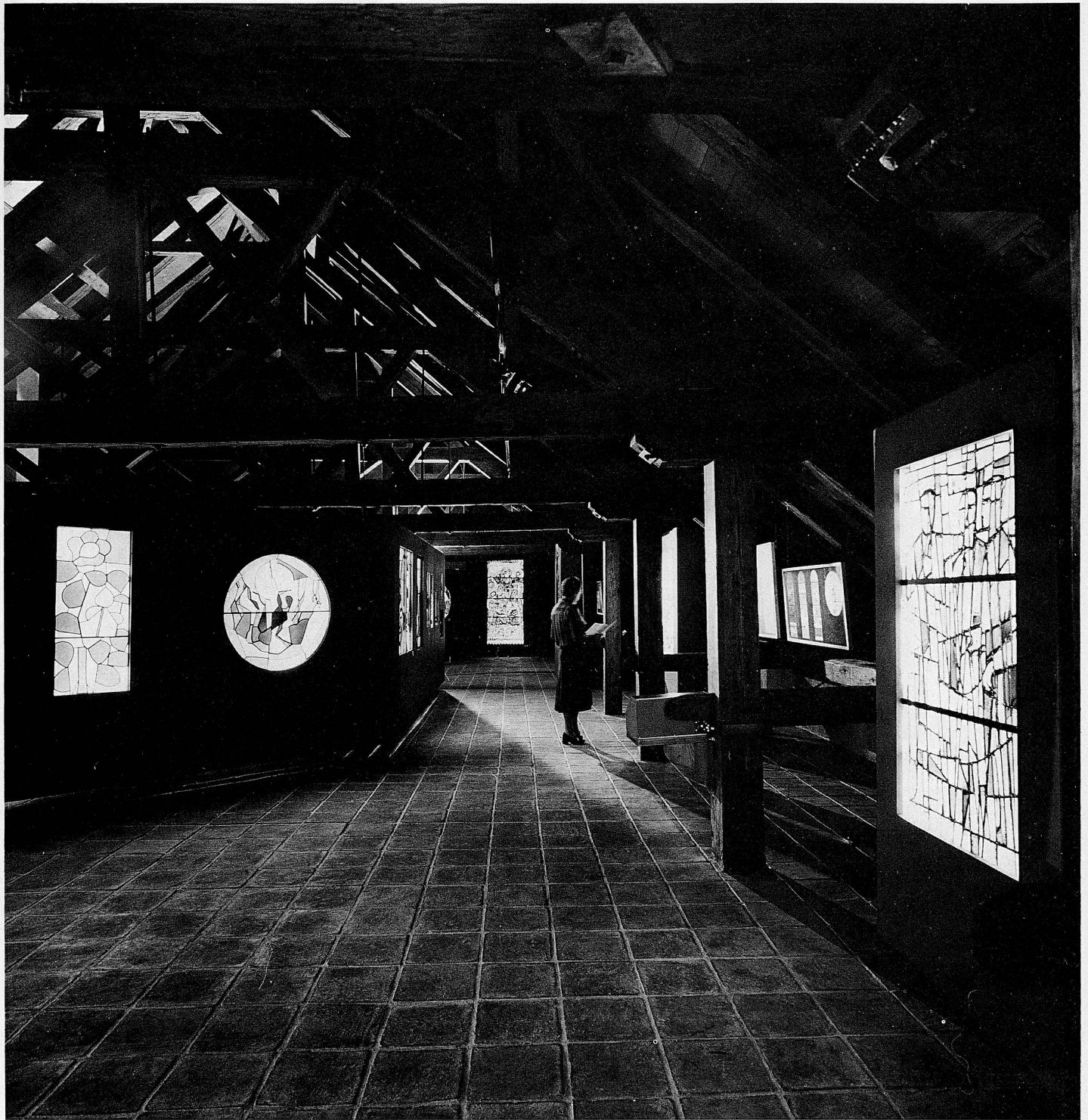


35

*In einem restaurierten Flügel des savoyischen Schlosses Romont sind auf vier Stockwerken, unter offenem Dachstuhl, die Schätze des Museums für Glasmalerei ausgestellt. Fragmente alter Kirchenfenster, Kabinettscheiben und vor allem auch Beispiele moderner Glasmalerei sind hinterleuchtet und treten im Dämmerlicht des Raumes wirkungsvoll in Erscheinung. In einer Tonbildschau zur Entwicklung des künstlerischen Glasfensters werden die berühmten Beispiele des In- und Auslandes wenigstens im Bild vorgeführt*

*Dans une aile restaurée du château savoyard de Romont sont réparties sur quatre étages, et sous une charpente faitière ouverte, les précieuses collections du Musée du vitrail. Des fragments d'anciens vitraux d'église, de précieuses peintures sur verre, comme aussi des exemplaires modernes de vitrail, éclairés par-derrière, ressortent d'une manière frappante dans la pénombre des salles. En outre, des modèles célèbres de Suisse et d'autres pays font l'objet d'une présentation audio-visuelle consacrée à l'évolution de l'art du vitrail*





36

*In un'ala restaurata del castello savoiardo di Romont sono esposti su quattro piani, sotto la travatura aperta del tetto, i tesori del Museo delle vetrate. Frammenti di vecchie finestre delle chiese, vetri di gabinetti di studio e soprattutto esempi di vetrate moderne, risaltano con grande effetto nel semibuio della sala grazie all'illuminazione posteriore. Una serie di diapositive con commento parlato permette di seguire lo sviluppo dell'arte della vetrata attraverso celebri esempi svizzeri ed esteri*

*The treasures of the Stained-Glass Museum are displayed in a restored wing of the Savoyard castle of Romont, on four floors under an open roof. Fragments of old church windows, cabinet pieces and many examples of modern stained glass are lighted from behind and thus very effectively presented in the half-light of the rooms. An audio-visual programme on the development of stained glass shows some of the most celebrated examples of this art from Switzerland and elsewhere*

23